

L e présentiel prolongé par l'Internet

AGNÈS MARCELLI,

UNIVERSITÉ DE FRANCHE-COMTÉ

JACQUES MONTREDON¹,

UNIVERSITÉ DE FRANCHE-COMTÉ

Comme on le sait, le Centre de Linguistique Appliquée de Besançon propose depuis sa création (1958), des cours intensifs de FLE qui réunissent des adultes de nationalités diverses et de niveaux hétérogènes. Par définition ces cours sont massés dans le temps en réponse aux besoins des sujets apprenants (apprendre le français ou poursuivre son étude, ou encore s'y remettre pour des raisons personnelles ou professionnelles) et à leurs contraintes temporelles (périodes de séjour à Besançon plus ou moins limitées). Dans ce type de cours, l'étudiant est en situation d'apprentissage cinq heures par jour, cinq jours par semaine. La pertinence de ce type de cours n'a jamais été remise en cause.

Face à cette situation d'enseignement, le professeur en charge d'un groupe de 12 à 18 étudiants construit et «bricole» lui-même une méthodologie qui lui semble adaptée à ce type de cours. Tenant compte des connaissances, des besoins, des attentes et des motivations des sujets apprenants qui lui sont confiés, il fixe le contenu d'enseignement et détermine un rythme d'apprentissage qui lui paraît compatible avec les capacités d'appropriation de l'ensemble du groupe. Les professeurs démontrent dans ce genre de cours leurs qualités d'écoute, d'adaptation et d'imagination tandis que les étudiants mobilisent toute leur énergie pour profiter au maximum d'un bain linguistique pour lequel ils ont beaucoup investi. La tâche des uns et des autres peut paraître d'autant plus ingrate qu'elle peut parfois sembler vaine puisqu'au terme de cet effort commun certains de ces étudiants s'en retournent chez eux, pour poursuivre ou non leur apprentissage du français. C'est au moment où la dynamique du groupe permet à chacun de donner le meilleur de lui-même qu'elle se dissout pour ainsi dire dans l'air : d'où l'idée de donner une chance à la communauté qui s'est créée à travers le cours de se survivre sur le plan affectif comme sur celui de l'approfondissement et du développement des connaissances.

1. LASELDI EA 22 81, Idioms – Labo CLA «Geste, parole, scripturalité et didactique des langues», Université de Franche-Comté.

C'est dans cette optique que nous nous sommes associés au LIFC², représenté par Thierry Chanier et Jérôme Nicolet, pour conduire une expérimentation dont l'objectif serait de s'assurer de la viabilité d'un cours qui comprendrait une session en présentiel et qui se prolongerait à distance via l'Internet et une plate-forme d'enseignement-apprentissage Web-CT. C'est de cette expérimentation qui s'est déroulée en 2000 (Cours FR 2000) que nous allons rendre compte.

Au préalable nous voudrions faire part au lecteur de notre réflexion sur la formule intensive d'enseignement-apprentissage du FLE pratiquée généralement en milieu institutionnel en France. Grosso modo, le jour, l'étudiant passe sa journée en classe, le soir et les week-ends il peut théoriquement faire des rencontres avec des natifs avec lesquels il peut pratiquer son français. Bien que nous ayons tous conscience des avantages que présente le double aspect de cette situation spécifique d'apprentissage, on ne peut s'empêcher de remarquer que l'expérience linguistique incidente du sujet apprenant n'a le plus souvent pas de conséquences réelles sur le contenu du cours et n'entraîne pas d'approche adaptée à cette situation particulière d'enseignement-apprentissage. Partant de ce constat, pour FR 2000, nous avons opté pour une pédagogie en contexte, «une pédagogie qui s'appuie sur l'environnement humain et géographique du sujet apprenant pour l'exposition à la langue cible, l'accès au sens et l'émergence d'une attitude émotionnelle positive par rapport aux locuteurs proches de cette langue, donc par rapport à cette langue elle-même» (Montredon, 1995). Nous verrons plus loin comment cette pédagogie a été mise en œuvre dans les deux phases du programme.

Ce dernier a concerné cinq étudiants en première et deuxième année de français d'une université australienne (Queensland University of Technology) qui ont été accueillis en janvier 2000 au Centre de Linguistique Appliquée de Besançon dans le cadre d'un cours intensif qui leur était destiné (100 heures de cours sur 4 semaines). Le cours a repris en Australie via l'Internet et la plate-forme Web-CT le 15 mars pour se terminer le 15 juin (48 heures). Il a fait partie du cursus normal des étudiants qui ont vu leurs résultats aux divers modules validés par leur institution. Sur place, notre partenaire australienne, le professeur Béatrice Atherton, veillait à la bonne marche du programme, aussi bien sur le plan technologique que sur celui du suivi des étudiants dans leurs activités à distance.

L a phase en présentiel

Afin de donner corps à une approche en contexte, nous avons préalablement au cours réalisé des vidéographies de Bisontins dont la caractéristique principale est d'être passionnés par leur profession. Nous

2. Laboratoire d'Informatique de Franche-Comté.

avons intitulé ces vidéographies « Itinéraires ». Il faut entendre ce mot de deux façons : itinéraire professionnel des personnes sollicitées mais aussi découverte des lieux de la ville où ces Bisontins travaillent ou qu'ils aiment. Chaque vidéographie se présente sous la forme d'une interview découpée en séquences thématiques qui correspondent chacune à une question-clé suivie de sa réponse. L'interview s'est déroulée sur le lieu de travail de chaque personne ou dans un lieu qui lui est familier pour que le contexte puisse être déjà, à lui seul, suffisamment informatif sur la personnalité du sujet interviewé(e) et encourage chez les étudiants une conduite prédictive dans l'appréhension du sens. Chaque interview s'est déroulée à partir du même scénario thématique, scénario qui reprend globalement les principaux thèmes canoniques que l'on aborde en classe de langue. Ainsi, chaque personne a été amenée à se présenter puis à parler de ses goûts, de son parcours professionnel, du déroulement de sa vie au quotidien, de ses lieux de prédilections à Besançon et enfin de ses projets.

L'exploitation de ces vidéographies peut donner lieu à un travail que l'on peut décomposer en quatre mouvements :

1. le premier mouvement correspond à une exploitation systématique de la totalité ou de parties d'une vidéographie en compréhension orale ;
2. le deuxième mouvement correspond à une approche à partir des thèmes ou du thème choisi(s) recentrés sur les sujets apprenants ;
3. le troisième mouvement va correspondre à la création d'un événement autour de la personne interviewée ou de la thématique abordée ; il peut donner lieu à une rencontre avec cette personne ou à une sortie « guidée », le but alors est de favoriser par la récurrence du thème exploité et du lexique qui s'y rattache la pratique et la rétention des outils linguistiques nécessaires à l'expression orale ;
4. le quatrième et dernier mouvement va être consacré à la remémoration de cet événement en classe et à des remédiations si le besoin s'en fait sentir.

Ainsi dans la phase en présentiel de FR 2000, et à propos de la vidéographie de Barbara Dasnoy, artiste peintre, nous avons d'abord effectué un gros travail en compréhension orale à partir de son interview enregistrée, puis avons invité cette artiste en classe afin de discuter et d'échanger les points de vue de chacun sur des sujets aussi divers que : les difficultés liées à l'exercice du métier d'artiste peintre, la conciliation de la vie familiale et du travail créatif, les raisons et les conditions d'une intégration en France, l'approche de l'art. Cette séance a été suivie d'une visite d'une galerie d'art contemporain à Besançon. Là, une galeriste nous a expliqué le travail de l'artiste qu'elle exposait.

Ces exploitations du contexte nous ont semblé présenter un autre avantage qu'un accès motivé au sens : cette approche par les faits

saillants (cf. Bickerton, 1995) qu'elle a créés dans l'espace-temps du cours a développé une mémoire du groupe qui a pu être sollicitée dans la deuxième phase de FR 2000.

La phase à distance

Dans un premier temps, notre objectif était de pouvoir continuer à développer notre approche pédagogique en contexte via l'Internet comme la suite logique de notre cours en présentiel. Cependant très vite nous nous sommes aperçus que l'environnement informatique et les outils dont nous disposions nous faisaient naturellement basculer d'un mode d'enseignement essentiellement orienté vers la maîtrise de l'oral à un mode d'enseignement/apprentissage dominé par l'écrit. Comme on le sait, et pour reprendre un titre du *Monde Interactif* du 13 juin 2001, « la voix sur Internet peine encore à se faire entendre ».

Notre travail a donc consisté en coopération avec le LIFC à concevoir un environnement d'enseignement-apprentissage stable et accessible aux étudiants, sans renoncer au développement de la compréhension orale et à la possibilité d'interactions ouvertes même si elles devaient prendre le truchement de l'écriture. Au final, nous avons, il nous semble, réussi à conserver dans chaque unité à distance une approche pédagogique en adéquation avec la pédagogie pratiquée antérieurement. C'est ainsi que, pour chacune, nous avons suivi le schéma suivant : exposition à des données audio ou écrites dont la fonction était d'introduire un thème ou une situation et de favoriser la compréhension par des repérages ; travail plus formel sur la langue, axé sur la recherche, la manipulation et la production de données écrites ; activité d'appropriation créatrice des données thématiques et linguistiques introduites à travers un jeu de rôle ou un débat verbal scripturalisés de caractère spontané (bavardage). Notre préoccupation majeure dans cette seconde phase était bien de conserver, d'entretenir et d'élargir les liens contextuels et linguistiques que nous avions tissés ensemble à Besançon. C'est ainsi que les activités proposées renvoyaient autant que possible à des sources bisontines (sites Internet), mises en ligne de BD du genre de celles présentées au CLA dans le cours en présentiel, exploitation en compréhension orale des vidéos *Itinéraires* conçues à Besançon. La mise en relation des étudiants avec des francophones en Australie, enfin, a permis à certains étudiants de pratiquer sur place le français dans des tâches où ils retrouvaient une thématique connue.

LA PLATE-FORME WEBCT

Choisie par nos collègues du LIFC, cette plate-forme nécessite peu d'investissement et peut être considérée comme une solution

sûre et robuste selon l'Étude 2000 des plates-formes et portails de téléformation réalisée par Le Préau (2000). Elle est développée et distribuée depuis 1997 par l'Université Britannique, commercialisée depuis 1999 par ULT (Universal Learning Technology). Dans cette plateforme, le calendrier joue un rôle essentiel : il a une fonction de repère chronologique dans le temps et permet aux étudiants de visualiser les tâches à accomplir, leur date de mise en ligne, celle du rendu des corrections. Sur la page d'accueil tous les outils sont représentés par des icônes que l'on peut retrouver en première page de chaque unité en face de chaque activité proposée, selon qu'ils sont ou non sollicités. Ces outils sont au nombre de cinq :

1. le courriel, à fonction de communication textuelle asynchrone individuelle ou collective ;
2. les forums de discussion, à fonction de communication textuelle asynchrone collective (affichage) ;
3. le forum café, aux fonctions identiques à celles des forums de discussion mais à l'utilisation réservée à des discussions à bâtons rompus ;
4. le questionnaire, aux corrections automatiques qui permettent ainsi à l'étudiant d'évaluer immédiatement la pertinence de ses réponses ;
5. le bavardage, à fonction de communication synchrone interindividuelle ou collective.

LES UNITÉS

La partie à distance de FR 2000 comprenait quatre unités :

1. *En liberté* ;
2. *Expliquons-nous* ;
3. *Attention fragile* ;
4. *Partons à l'aventure*.

Une unité comprend plusieurs activités. Cependant, en fonction de la thématique abordée et des documents disponibles, ces activités ne sont pas en nombre égal dans chaque unité. Notre préoccupation principale était surtout d'exploiter au mieux la fonctionnalité des outils de Web-CT par rapport à nos exigences pédagogiques, d'un point de vue plus qualitatif que quantitatif. L'outil que nous avons le plus systématiquement sollicité pour les activités écrites est bien sûr le courriel ; le questionnaire a été surtout utilisé pour le développement de la compréhension orale ; le bavardage a été exploité pour des activités d'expression verbo-scripturales (spontanéité créatrice).

Unité 1 : En liberté
Renseignements pratiques
Date de mise en ligne

15 mars

Date de fin	31 mars			
Activités				
Référence	Nom	Outil principal	Temps estimé	Évaluation
U1A1	<u>À bâtons rompus...</u>	 Questionnaire	1 h	15%
U1A2	<u>Le programme ciné</u>	 Courriel	2 h	25%
U1A3	<u>Si on allait au ciné?</u>	 Bavardage	3 h 30	35%
U1A4	<u>Portrait</u>	 Questionnaire	1 h	15%
U1A5	<u>Qu'est-ce qu'on fait?</u>	 Courriel	1 h	10%

Cette unité comprend cinq activités dont les deux premières visent à préparer la troisième, un jeu de rôle :

Dans cette activité, vous allez devoir inviter les membres du groupe à aller voir un film. Vous devez accepter ou refuser les propositions des autres membres du groupe. Votre objectif est de tomber d'accord sur un film qui plaira à l'ensemble du groupe.

La préparation à ce jeu de rôle commence par un questionnaire qui permet aux étudiants de se familiariser avec la nomenclature des genres de films. La deuxième activité est ainsi présentée à l'étudiant :

Pour cette activité, vous allez faire une recherche sur la Toile, puis vous devrez présenter à l'écrit un film de votre choix. Votre objectif est de savoir présenter, exposer, caractériser et résumer l'histoire d'un film.

U1A1 : À bâtons rompus...

Thème – Objectifs de l'activité

Le thème de cette activité est le cinéma. Vous devez être capable d'identifier différents genres cinématographiques.

Renseignements pratiques

Durée de l'activité (estimation)

1 h

Outils requis

Questionnaire

Date de mise en ligne

15 mars

Date et heure de remise

18 mars, 12 h GMT

Date de correction

Immédiat

Type de correction

Immédiate, Automatique

Évaluation

15%

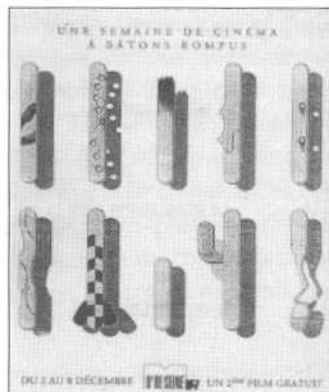
Consignes

1. Regardez la planche de bâtonnets (document 1).
2. Rendez-vous au questionnaire (section « Tests – Questionnaires » de la page d'accueil) « U1A1 – À bâtons rompus... », et faites correspondre chaque bâtonnet à un genre cinématographique.

Documents

Document 1

Ci-contre une planche de bâtonnets qui illustre un ensemble de genres cinématographiques, tels que le polar, le film musical, le film catastrophe, etc.
Regardez bien cette planche et répondez au questionnaire « U1A1 – À bâtons rompus... »



U1A3 : Si on allait au ciné ?

Thème – Objectifs de l'activité

Dans cette activité, vous allez devoir inviter les membres du groupe à aller voir un film. Vous devez accepter ou refuser les propositions des autres membres du groupe. Votre objectif est de tomber d'accord sur un film qui plaira à l'ensemble du groupe.

Renseignements pratiques

Durée de l'activité (estimation)

3 h 30

Outils requis

Bavardage, courriel, traitement de texte

Date de mise en ligne

15 mars

Date et heure de la séance

30 mars, 8 h GMT

Date de correction

1^{er} avril

Type de correction

Annotations WORD

Évaluation

35%

Consignes

1. Lisez les documents (textes et dialogues) ci-dessous.

2. Dans les documents 1, 2 et 3, relevez les verbes au conditionnel et les formes de type « si + verbe à l'imparfait » que vous pourrez utiliser pendant le jeu de rôle. Réfléchissez à la fonction de ces formes verbales. Le document 5 (mémento) vous servira de correction.

3. Choisissez un personnage et préparez votre rôle.

4. Agnès donne le départ et vous présentez votre nouvelle identité (1 à 2 minutes par personne).

5. Elle invite ensuite l'un d'entre vous à faire une proposition de film pour la soirée.

6. La discussion a lieu et vous devez décider tous ensemble du film à aller voir (15 minutes).

7. Agnès corrige vos interventions et vous envoie un courriel.

Préparation
du bavardage
Du 21 au
23 mars

Séance
de bavardage
Modérateur :
Agnès

Après
le bavardage

Nous avons, dans cette première unité, cherché à munir les étudiants d'un lexique adéquat par rapport au cinéma (genres de films, critiques) et d'automatismes pour l'expression de la suggestion. Cette préparation, sous forme d'énigmes au départ, devait assurer la motiva-

tion à participer au jeu de rôle final dans lequel, sous une personnalité d'emprunt, l'étudiant, après avoir consulté le programme des cinémas de Besançon et fait des recherches sur l'Internet, pourrait se lancer dans des interactions ouvertes. Le soin apporté à la mise en place de ce jeu montre notre préoccupation à continuer dans le programme à distance à encourager chez les étudiants l'expression d'une créativité verbale afin que se poursuivent les processus d'acquisition-apprentissage activés dans la phase en présentiel.

Unité 4 : Partons à l'aventure

Renseignements pratiques

Date de mise en ligne 19 mai

Date de fin 15 juin

Activités

Référence	Nom	Outil principal	Temps estimé	Évaluation
U4A0	<u>Projet : Guide de Brisbane</u>	 Courriel	4 h	35%
U4A1	<u>De Brisbane à Besançon</u>	 Courriel	3 h	20%
U4A2	<u>Quelle est cette image ?</u>	 Bavardage	1 h	25%
U4A3	<u>Le retour de Morad</u>	 Questionnaire	1 h	20%

Projet : Guide de Brisbane

Ce projet devait permettre aux étudiants d'effectuer des recherches personnelles sur un thème qui les intéressait,

de rencontrer des francophones à Brisbane afin de nourrir leur recherche autour de discussions en français, et de rédiger un document original en français, qui serait la synthèse de leurs recherches.

Les sujets décidés lors du séjour au CLA avaient été les suivants :

- pour Daniel, les sites touristiques ;
- pour Diana, les restaurants français ;
- pour Douglas, les évènements musicaux ;
- pour Lizzy, les galeries d'art aborigène.
- Michael : les pubs et les discothèques

L'on comprend que les rencontres avec des francophones ont été aisées pour Diana ; elles l'ont été également pour Lizzy puisque deux galeries d'art aborigène à Brisbane sont animées par des francophones : FIRE-WORKS MUSEE D'ART CONTEMPORAIN et MICHEL SOURGNES BEAUX-ARTS. Les francophones ne manquent d'ailleurs

pas dans cette région de l'Australie, réputée pour son climat et sa douceur de vivre (voir Didi et Montredon : Vidéographies de Francophones en Australie, 1989).

De Brisbane à Besançon

La tâche demandée aux étudiants était d'organiser, à partir de sites Internet, un séjour d'une semaine à Besançon du 15 juin au 22 juin 2000 pour une personne de Brisbane. La recherche devait aboutir à une « fiche-voyage », ainsi décomposée :

1. le voyage Brisbane-Paris ;
2. le trajet Paris-Besançon ;
3. logement et activités à Besançon.

Quelle est cette image ?

Il s'agissait de reconstituer une information à partir d'éléments distribués entre les différents participants. Les consignes étaient les suivantes :

Vous allez travailler autour de 3 images découpées en 5 morceaux, afin de retrouver tous ensemble le thème de chaque image.

Agnès vous envoie par courriel un fragment de chaque image. Examinez-le et préparez des éléments de description pour chaque morceau d'image, ainsi que les questions que vous souhaitez poser lors de la séance synchrone pour savoir ce que représente l'image complète.

Agnès lance la séance synchrone et vous donne les consignes. Au cours du dialogue, vous essayez tous ensemble de reconstituer le thème de chaque image.

À la fin de la séance, les images complètes seront affichées dans le forum.

Le retour de Morad :

Thème – Objectifs de l'activité

Comprendre une interview sur vidéo, et répondre à un questionnaire audio.

Renseignements pratiques

Durée de l'activité (estimation)

1 h

Outils requis

Navigateur, questionnaire

Date de mise en ligne

19 mai

Date et heure de remise

13 juin, 12 h GMT

Date de correction

Immédiate

Type de correction

Automatique

Évaluation

20 %

Consignes

1. Regardez l'interview de Morad sur la vidéo que Béatrice vous a remise.
2. Téléchargez et écoutez bien les fichiers audio ci-dessous. Ce sont des questions de compréhension orale sur l'interview de Morad.
3. Rendez-vous au questionnaire (section « Tests – Questionnaires » de la page d'accueil) « U4A4 – Le retour de Morad », et répondez aux questions posées dans les fichiers audio.

L'objectif était de comprendre une interview sur vidéo, et de répondre à un questionnaire audio. Cette interview vidéo faisait partie des vidéographies réalisées à Besançon et non utilisées dans le cours en présentiel. Morad est un jeune infographiste qui travaille à la Média, service commun de l'Université de Franche-Comté, et qui s'exprime sur son itinéraire professionnel, ses goûts, sa vie quotidienne et son bon usage de Besançon.

Évaluation du programme

L'originalité de ce programme reposait sur une pédagogie en contexte modulée en deux phases en continuité, l'une en présentiel, l'autre à distance. Le cours s'est appuyé à la fois sur un environnement humain sollicité dans ces deux phases et la pratique de l'Internet. L'objectif central d'un programme d'enseignement de langue est de créer les conditions d'une pratique langagière créatrice. Celles-ci étaient naturellement réunies dans la phase en présentiel : l'ont-elles été dans la deuxième phase ? En ce qui concerne la compréhension et l'expression écrites, celles-ci ont été activées naturellement à travers la recherche de données sur l'Internet, la production de fiches, d'un récit à plusieurs mains, et la réalisation d'un petit guide de Brisbane. Pour les pratiques orales, seules les activités de compréhension étaient réellement possibles via un chargement audio type mp 3. De plus les étudiants disposaient à Brisbane d'une cassette vidéo contenant les vidéographies de Bisontins dont celle de Morad qui a été exploitée dans trois unités. Pour ce qui est de l'expression orale à proprement parler, elle n'a pu s'exercer que dans les contacts avec des francophones de Brisbane pour la réalisation d'un petit guide de cette ville. Cependant, dans le bavardage, le caractère spontané et créatif de l'expression verbo-scripturale en interaction rattache cette activité à celle qui se produit avec des interlocuteurs en présence physique. D'ailleurs à la question posée en fin de parcours aux étudiants : « En ce qui concerne le bavardage, est-ce que vous vous sentiez plutôt comme à l'écrit ou plutôt comme à l'oral ? », tous ont répondu : « plutôt comme à l'oral ». Un étudiant a relevé l'ambiguïté de la situation : « Euh je lis le texte et je perdu le fil... de la conversation (...) les deux (...) je voudrais poser une question à quelqu'un je écris la question donc c'est comme oral et comme écrit. » La communication telle qu'elle se déroule dans un bavardage doit faire l'objet d'une attention particulière, notamment en ce qui concerne l'organisation des temps de parole, les stratégies utilisées par les sujets apprenants et les procédures d'étagage mises en place par l'enseignant dans ce type d'expression. Enfin son exploitation nécessite de la rigueur dans la programmation des séances, le caractère synchrone du bavardage impliquant la présence de chacun au même moment dans le système. Afin

de pallier l'absence de certains participants liée à des problèmes logistiques ou techniques, nous avons doublé certaines séances de bavardage d'un commun accord avec le professeur tuteur en Australie.

Durant la deuxième phase du programme les liens entre formateurs et étudiants se sont renforcés mais les échanges qu'on pouvait espérer sur l'Internet et en français entre les étudiants eux-mêmes ne se sont pas produits : nous attribuons cette absence à quelques problèmes relationnels mais également au fait que tous ces étudiants étaient australiens et anglophones. Aussi pensons-nous qu'un tel cours devrait rassembler des étudiants d'origine linguistique différente ayant réellement besoin de communiquer entre eux, en français, à la fois sur le plan personnel et dans la réalisation de tâches communes. Nous envisageons d'ailleurs pour 2003 de reprendre l'expérience avec cette fois, à côté d'étudiants australiens, la participation d'étudiants japonais (Université Sophia).

Nous espérons qu'à cette date le problème du transport de la voix et de son coût sur l'Internet sera résolu, mais pour la pratique de l'expression orale dans la partie à distance nous miserons davantage sur les contacts de francophones à Brisbane et à Tokyo pour la développer. Le professeur tuteur de ces programmes sur place aura, entre autres rôles, celui d'organiser un réseau de personnes susceptibles d'être sollicitées dans le cadre d'un projet précis.

Si les notions de temps et d'espace semblaient parfois abolies pour les étudiants de FR 2000 au point qu'une des participantes a pu dire lorsqu'elle travaillait sur Web-CT : « je suis en France », il n'en est pas moins vrai qu'un type de cours comme celui-ci n'a de raisons d'être que s'il s'appuie sur une pédagogie en contexte dont l'originalité est de tirer parti des ressources humaines (et autres) de l'environnement dans lequel le sujet en apprentissage se trouve inséré, et que s'il repose sur une continuité d'approche méthodologique entre les deux pôles, celui en présentiel, celui à distance.

Références bibliographiques

- BICKERTON, D. (1995), *Language and Human Behaviour*, UCL Press, London.
- LE PRÉAU, (2000), *Plates-formes et portails de téléformation*,
[http : //www.preau.asso.fr](http://www.preau.asso.fr)
- MONTREDON, J. (1995), « Pédagogie en contexte », in *La didactique au quotidien*, Le français dans le monde, Recherches et applications, juillet 1995.